

donner pour cadre à l'effigie de l'artiste les sites mêmes qu'il a constamment aimés et évoqués; aussi le Comité, formé à Moret, a-t-il aisément obtenu l'adhésion d'un grand nombre d'artistes et d'écrivains, et le patronage empressé de M. Dujardin-Beaumetz, sous-secrétaire d'Etat aux Beaux-Arts.

L'emplacement du monument est choisi : c'est la place du Pont, si pittoresque, et que les admirateurs de Sisley connaissent bien par ses tableaux. M. Bellier, vice-président du Comité, 8, cité Trévise, s'est chargé de recevoir les souscriptions de tous ceux qui désirent participer à l'hommage qu'on veut rendre à un des plus modestes et des plus désintéressés créateurs d'art de ce temps.

Il serait bien que des manifestations analogues se produisissent sur le nom de Manet (mais ne serait-il pas mieux encore qu'enfin une de ses œuvres entrât au musée du Louvre?) et de Camille Pissarro.

§

Professeurs distraits... — M. Abel Lefranc fait un cours sur le *Roman français au dix-huitième siècle*. On y entend des choses énormes, ceci, par exemple : « Au lendemain des guerres de religion, naquit un enthousiasme soudain pour la nature ; et la peinture *bucolique* du Poussin et de Claude de Lorraine, dont les bergers furent contemporains de l'*Astrée*, montre que cet enthousiasme ne fut point confiné à la seule littérature. » Faire de Claude Lorrain le contemporain de d'Urfé, c'est un genre d'à peu près que l'on pourrait tolérer chez un journaliste pressé ; de même pour Poussin. Mais donner ces deux grands peintres pour des peintres *bucoliques* !

Autre erreur, plus singulière encore, parce que plus précise. Dans un cours qu'il déroule sur Pascal, M. Gazier fait du P. Pierre Lemoyne, excellent poète et l'une des victimes des *Provinciales*, un dominicain ! L'erreur est d'autant moins pardonnable que Lemoyne met en toutes lettres sur ses livres : *de la compagnie de Jésus*.

§

« **La Revue du Bien** »... d'autrui a communiqué au *Gil Blas*, avant de le publier elle-même, un long fragment du *De Profundis* d'Oscar Wilde, précédé de ces lignes :

M. Marc Legrand nous communique les bonnes pages de la traduction d'un très curieux extrait de l'ouvrage posthume d'Oscar Wilde, *De Profundis*, que va publier la *Revue du Bien*.

Amphibologie avisée, qui laissait croire que la *Revue du Bien* allait publier tout l'ouvrage, alors qu'elle n'en donnait qu'un fragment. Encore le faisait-elle à tort, puisque nous avons acquis le droit exclusif de publier en langue française le *De Profundis*, qui paraîtra sous peu, traduit par M. Henry-D. Davray.

§

Au Théâtre Trianon, qui vient de rouvrir ses portes sous la direction de M. Emile-André, notre confrère M. J. Valmy-Baysse organise des Samedis de poésie, de littérature et de musique. Conçues sur un plan

nouveau, chacune de ces matinées sera exclusivement réservée aux œuvres d'un poète et d'un musicien.

C'est ainsi qu'il nous a déjà été donné d'assister à un samedi Catulle Mendès et à un samedi Henry Bataille, au cours desquels on a pu applaudir Mmes Héglon, Berthe Bady, Gilda Darthy, Ventura, Lyvia Eustis, Fanny Aabel, Faule Marsa, Dumesnil, Foresta, et MM. de Max, Gémier, Laroche, Cappelani, Rameil, Gretillat, Hervé, etc. On y a entendu des œuvres des compositeurs Camille Erlanger, Xavier Leroux, Raynaldo Hahn, M^{me} Witmann, les auteurs tenant le piano.

Le samedi 6 mai fut consacré Jean Richepin et à Alexandre Georges. Aux prochains samedis : Henri de Régnier-Gabriel Pierné, E. Verhaeren-Samuel Rousseau.

§

L'amour obligatoire. — On lit dans un livre assez peu connu, quoique nullement rare, *l'Aristippe moderne* (1738) : « Le cœur de l'homme ne veut dépendre que de lui-même : l'on ne peut le contraindre dans ses affections. C'est assez qu'il y ait une loi qui lui commande d'aimer pour qu'il haïsse. Si l'on voulait faire d'heureux mariages, il faudrait commander aux époux de se haïr à la mort; ils s'aimeraient à la fureur. » Cette réplique, anticipée, à la réforme naïve de M. Paul Hervieu est assez piquante.

§

Publications du « Mercure de France ».

SEPT DIALOGUES DE BÊTES, par Colette Willy; préface de Francis Jammes; portrait de l'auteur par J.-E. Blanche, reproduit en héliogravure, vol. in-18, 3 fr. 50.

CÉLINE, FILLE DES CHAMPS, roman, par Pierre de Querlon, vol. in-18, 3 fr. 50.

LES VOILES BLANCHES, poèmes, par Louis Payen, vol. in-18, 3 fr. 50.

§

Fruits de saison. — M. Thiébault-Sisson, dans *le Temps* du 24 avril dernier, s'exprime ainsi :

... *L'après-midi d'été*, où de Beaumont a groupé, dans un parc, trois figures de femmes, n'est pas sans duretés, mais on y sent un nerf qui portera ses fruits dans les compositions ultérieures de l'artiste.

MERCURE.

Le Gérant : A. VALLETTE.

Poitiers. — Imprimerie du MERCURE DE FRANCE, Blais et Roy, 7, rue Victor-Hugo.